

## DEFINITION DE LA NATUROPATHIE & SON EXERCICE EN SANTE ANIMALE

La naturopathie est un système médical complet et cohérent qui mise avant tout sur la stimulation des mécanismes naturels d'autoguérison du corps, et l'immunité de chaque sujet. Les interventions du naturopathe visent en premier lieu à activer, nourrir et renforcer ces mécanismes plutôt qu'à éliminer des symptômes ou à attaquer directement des agents pathogènes. Elles se veulent aussi douces et non effractives que possible.

**En santé animale**, la définition de la naturopathie est absolument similaire. Ce qui diffère, ce sont quelques-uns des moyens pour y parvenir.

En effet, parmi les outils privilégiés de la naturopathie, on retrouve, entre autres, la phytothérapie, l'alimentation, l'homéopathie, la qualité du sommeil, les manipulations physiques, les techniques de gestion du stress, etc.

**En santé animale**, les outils principaux mis à la disposition du praticien naturopathe sont adaptés à ses patients : phytothérapie, homéopathie, aromathérapie, alimentation, comportement habituel de l'animal, en sont les principaux.

Les manipulations telles que la digitopression ne sont pas familières à l'ensemble des naturopathes en santé animale. C'est une des rares techniques manuelles qui puisse cependant être appliquée en séance. L'ostéopathie, l'acupuncture, sont des disciplines à part entière qui, même si leur approche est naturopathique, ne peuvent être intégrées dans la séance d'un naturopathe en santé animale traditionnel.

Pour mieux comprendre ce qu'est aujourd'hui la naturopathie, il peut être utile de rappeler ses origines anciennes, qui remontent à 2 500 ans, et son évolution plus récente, depuis une centaine d'années.

### C'est de l'histoire ancienne ... !

Par sa nature et ses fondements, la naturopathie se rattache résolument à la tradition médicale de la Grèce antique. Les principes qui président de nos jours à la pratique naturopathique sont hérités en droite ligne du « serment d'Hippocrate » et doivent beaucoup au « *cursus* hippocratique » qui a constitué la base de la médecine occidentale, du V<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. En voici les grandes lignes, **toutes valables également en naturopathie à spécialité vétérinaire** :

#### **Vis medicatrix naturae - La nature recèle son propre pouvoir de guérison.**

Chaque organisme, qu'il soit ou non mammifère, possède la capacité inhérente de préserver la santé et de la rétablir lorsqu'il l'a perdue. On trouve, au cœur de tout métabolisme vivant, les forces de vie naturelles permettant d'y parvenir. Le rôle du naturopathe consiste à faciliter l'accès à ces forces en identifiant et en éliminant les obstacles qui s'y opposent.

**Primum non nocere - D'abord ne pas nuire.** Les symptômes d'une maladie (la fièvre, par exemple) peuvent être des manifestations d'un processus de guérison. Par conséquent, leur suppression pure et simple peut causer plus de tort que de bien. L'homéopathie a plus d'une fois démontré les « étologies de suppression ». Les interventions thérapeutiques doivent donc favoriser le processus naturel de

guérison et non le contrer. Stimuler ne doit pas stopper. Les anti- ne font pas partie de la réflexion thérapeutique fondamentale du naturopathe, même si certains principes actifs des plantes médicinales ont été assimilés à des anti-(*pyrétiq*ues par ex). Cependant le fonctionnement est tout à fait opposé à celui de l'allopathie malgré une terminologie des principes actifs qui semble similaire.

**Tolle causam - Identifier et traiter la cause.** Le naturopathe doit chercher à comprendre les causes de la maladie avant de tenter d'en supprimer les symptômes. C'est pour cette raison que la première séance en naturopathie en direct dure si longtemps, que le consultant soit un humain ou un animal accompagné de son maître. Le questionnement et la réflexion parallèle en demeurent les fondements. La maladie est vue comme l'aboutissement ultime d'un dérèglement particulier. Le rétablissement de l'équilibre naturel ne peut se faire qu'en travaillant sur les causes originelles de ce dérèglement.

**Docere - Enseigner.** Le praticien doit guider son patient sur la voie de la guérison et l'aider à préserver sa santé de façon naturelle. Il doit donc lui enseigner à prendre soin de lui-même et à prendre en charge son propre processus de guérison selon les principes suivants :

- *L'approche holistique.* Le thérapeute en naturopathie animalière tâchera de démontrer au maître de son patient que la maladie de celui-ci est le fruit d'un ensemble complexe d'interactions entre les plans physique, psychique, environnemental (les substances ou comportements toxiques), et les manières dont il peut éventuellement apporter des modifications bénéfiques pour son animal.
- *L'alimentation.* Le naturopathe propose pour son patient des voies de réflexion telles que : comment le nourrir de façon à obtenir tous les nutriments nécessaires à sa santé, tout en respectant les besoins fondamentaux de chaque espèce animale, savoir reconnaître les substances potentiellement toxiques ou tout au moins inutiles sur un plan nutritif pour son animal, ceci dans l'objectif, bien entendu, de maintenir en santé l'animal en question, mais aussi de lui éviter simplement de devoir recourir à des médicaments de synthèse ou à des interventions chirurgicales.
- *La prévention.* Le thérapeute enseignera à son patient à agir sur son environnement et son mode de vie afin d'optimiser ses forces et son bien-être, et de minimiser les possibilités de maladie.

*Que le patient soit un sujet humain ou animal, le naturopathe n'impose rien : il propose. Son interlocuteur doit en permanence se sentir libre de décider pour lui-même (ou pour son animal) et de réaliser ses propres choix. Ce qui importe au naturopathe est avant tout que son patient (ou celui qui en a la responsabilité) possède les informations adéquates à sa liberté de santé.*

### Une évolution récente en naturopathie humaine

À partir de la fin du XIXe siècle, au moment où toutes les sciences, la chimie et la biologie en particulier, connaissent un essor fabuleux, la médecine intègre une foule d'approches empiriques allant de l'homéopathie à l'hypnose, en passant par les pharmacopées de diverses cultures. Rationalisme et empirisme se côtoient alors à

l'intérieur d'une profusion de techniques variées. Aux États-Unis, le mouvement de la médecine éclectique amalgame de nombreuses approches médicales venues de la vieille Europe, d'Asie et des peuples amérindiens, et dispose d'une panoplie de préparations d'herboristerie fort populaires auprès des médecins de l'époque.

C'est dans cette mouvance que l'Allemand **Benedict Lust** (1870-1945), qui fut médecin, ostéopathe et chiropraticien, fonde officiellement la naturopathie après avoir émigré aux États-Unis. En 1902, il inaugure à New York la première école de naturopathie : on y enseigne l'hydrothérapie, l'herboristerie, la nutrition, la physiothérapie, la physiologie, la psychologie et une foule d'autres techniques thérapeutiques.

C'est ainsi que, dans le premier quart du XXe siècle, s'ouvriront aux États-Unis quelques douzaines d'écoles de médecine naturopathique offrant des cours d'une durée variant de deux à quatre ans. Ces formations étaient souvent couplées à des cours avancés en homéopathie ou en chiropratique, des techniques médicales qui connaissaient également un essor important.

Parallèlement à ce foisonnement, se développait une médecine davantage axée sur les interventions chirurgicales dites « lourdes » et les médicaments de synthèse issus de l'industrie pharmaceutique naissante. Cette approche, perçue - à tort ou à raison ? - comme étant davantage « scientifique », finit par gagner la faveur des facultés de médecine des grandes universités et c'est cette direction que prit la médecine durant les quelques décennies qui suivirent. En conséquence, la majorité des écoles naturopathiques durent fermer leurs portes, et seuls les médecins formés dans les facultés de médecine furent autorisés à diagnostiquer et à traiter les maladies. Les naturopathes furent déconsidérés, en grande partie par ces médecins « étatiques », ou traités de « charlatans » parce que non producteurs d'un diplôme « officiellement et publiquement reconnu » (ceci devant, sans doute, à leurs yeux, faire posséder de plus amples compétences en matière de soins et d'empathie ?).

Cependant, à partir des années 1970, la naturopathie a heureusement connu un regain de popularité auprès du public saturé de médicaments de synthèse et de molécules chimiques. Quelques universités américaines ont commencé à offrir une solide formation de quatre ans, produisant une nouvelle génération de naturopathes. **En 1983, l'Organisation mondiale de la Santé recommandait aux autorités médicales de tous les pays d'intégrer la naturopathie aux services de santé publics.** En 1994, le gouvernement des États-Unis accordait, pour la recherche scientifique contre le sida, un budget à la *Bastyr University of Natural Health Sciences*, l'une des grandes écoles de naturopathie en Amérique du Nord.

### **Balbutiements de la naturopathie en santé animale**

De nombreux naturopathes chevronnés ont eu le souhait de se pencher sur les bienfaits de leur art en faveur des animaux. Cependant, la plupart ne pouvant pas bénéficier facilement d'une formation suffisante en médecine vétérinaire, se sont vus très vite tâtonner.

Quelques rares docteurs diplômés des écoles vétérinaires publiques se sont orientés en médecine homéopathique, ou ont mis en avant certaines substances naturelles de grande envergure comme le chlorure de magnésium (travaux du Pr Delbet en

1915, repris plus tard par le Dr Neveu), et leurs applications remarquables sur les animaux.

La naturopathie en santé animale a donc avancé ainsi, pas à pas, marche après marche, de découverte en découverte. Elle ne possédait ni cadre, ni réglementation, les pratiques de chacun restant libres et sous l'entière responsabilité du praticien.

La naturopathie « consciencieuse » en santé animale, comme notre courant de pensée professionnel aime à la définir, se doit d'écarter les outils et techniques habituels de la profession qui pourraient s'avérer ou bien néfastes pour l'animal ou bien ne lui apporter aucun bénéfice. Ce projet a été mis en place il y a quelques années à l'étranger par une femme naturopathe d'origine italienne, mais son centre associatif de formation mixte s'est vu contraint de fermer ses portes fin 2005, faute de moyens suffisants. Une véritable structure professionnelle de la naturopathie à spécialité vétérinaire avait été engagée par ses soins, avec l'établissement d'une charte professionnelle et d'un code de déontologie, l'ensemble étant bien évidemment appliqué à la santé animale.

On peut espérer que, dans une dizaine d'années ou davantage, la naturopathie spécialisée en santé animale bénéficiera, au moins sur le plan national, au mieux sur le plan européen, d'une base conceptuelle et administrative stable et délimitée, au même titre que la naturopathie en santé humaine actuellement, grâce au travail en amont des quelques associations soucieuses de lui conférer un statut.

### Naturopathie ou naturothérapie?

Dans les pays où il n'y a pas de réglementation qui encadre la naturopathie - ce qui est le cas de plusieurs pays francophones - les termes *naturopathie* et *naturothérapie* sont utilisés indifféremment. En langue anglaise, par contre, *naturopathy* prévaut, et dans les pays où la discipline est officiellement reconnue et intégrée dans la politique de santé publique, on devient doctorant en *naturopathie* (N.D.), non pas en naturothérapie. Pour le reste des communautés, la certification en naturopathie se délivre le plus souvent après une conduite de recherches, une thèse, présentée sous forme orale et/ou écrite devant un jury, dont le résultat peut porter différents titres, tels que le *Master* d'études ou encore la *Capacité*.

En santé animale, plusieurs intitulés sont communément admis tels que =

- Naturopathe à spécialité vétérinaire, quand la formation en naturopathie en 4 ans est agrémentée (précédée ou suivie) d'une formation d'A.S.V de 2 ans minimum
- Naturopathe en santé animale
- Naturopathe animalier
- Naturo-thérapeute animalier
- Praticien de santé en naturopathie pour animaux etc.

D'autre part, l'origine du mot naturopathie est incertaine. Il se peut qu'il provienne du grec : *natur*, la nature, et *pathie*, qui signifie ce qu'on ressent (comme dans *sympathie* ou *antipathie*). Mais, *pathie* veut aussi dire maladie (comme dans *pathologie*), ce qui manquerait de logique ! En réalité, le mot vient probablement plutôt de l'anglais : *path* se traduisant par chemin : le terme de « naturopathie » signifierait ainsi tout logiquement **le chemin (vers la santé) par la nature**.

## Quelles sont les applications thérapeutiques de la naturopathie ?

Dans les pays où la pratique est reconnue (en Allemagne, en Suède, etc.), on considère les naturopathes dûment formés comme de véritables médecins de première ligne capables de traiter aussi bien des situations de crise que des troubles chroniques. Ils sont consultés directement par le patient qui les choisit, ils ont l'autorisation de poser un diagnostic, de prescrire des examens complémentaires, et même pratiquer des chirurgies mineures comme l'ablation d'une verrue ou la suture d'une blessure. S'ils estiment que des soins sortant de leur champ d'expertise sont requis, ils référeront le patient à des spécialistes (ostéopathes, acupuncteurs, étioopathes, docteur en médecine générale, chirurgiens, etc.).

Dans les autres pays (dont la France fait partie), les naturopathes sont considérés comme des techniciens/conseillers/praticiens en santé naturelle. Ils ont beau posséder un niveau de formation sérieux et pointu, il leur reste toutefois interdit de poser un diagnostic, de référer leur patient à un docteur en médecine, de lui prescrire des examens particuliers. Ils interviennent particulièrement pour contrer des problèmes mineurs, pour faire prendre conscience de l'étendue des moyens prophylactiques du maintien en santé, et pour faire face aux maladies chroniques et dégénératives. Ils privilégient les approches typiques de la naturopathie, comme la nutrithérapie et les modifications du mode de vie.

**En naturopathie en santé animale** dans ces pays, la pratique est similaire : interdiction de poser un diagnostic, de demander des examens complémentaires à un laboratoire d'analyse médicales, de prescrire une radiographie, de prescrire des remèdes autres que 100% naturels. Ils ont l'obligation de travailler à partir du diagnostic établi par le vétérinaire (sous réserve que celui ci soit donc juste), n'ont pas le droit de demander la cessation du traitement en cours s'il en existe un en allopathie (même s'ils estiment que celui-ci ne peut amener la guérison de l'animal), et doivent être particulièrement rigoureux dans l'emploi des termes de leur profession : il n'est pas autorisé de préparer une « ordonnance » mais bien une « prescription », il n'est pas autorisé de procéder à une « consultation » mais bien à un « rendez-vous » etc. Leurs compétences sont requises dans les mêmes conditions que les autres naturopathes c'est-à-dire pour la prise en charge d'une affection chronique, récidivante, dégénérative, ou une maladie à laquelle l'allopathie ne sait pas faire face, pour obtenir des conseils avisés en prévention et maintien en forme d'un animal âgé par exemple, pour soutenir une convalescence, les suites d'une intervention chirurgicale, une guidance en nutrithérapie, des soins de massothérapie, etc. Les situations et motifs de venir à la naturopathie pour un animal sont nombreuses mais, faute d'informations pour le grand public, souvent restreintes à une toute petite partie de ses bienfaits.

Comme en naturopathie humaine, les affections aiguës en santé animale sont rarement traitées par les médecines naturelles, non pas par manque de remèdes, bien au contraire, mais par carence d'informations. Le grand public, dans les pays où la naturopathie ne bénéficie pas d'une reconnaissance de l'État, continue en effet de penser que seule l'allopathie est efficace en cas de crises.

## Des preuves de son efficacité ?

Bien qu'on ne dispose pas, dans nos pays, d'essais cliniques dont les résultats permettraient de démontrer l'efficacité de la naturopathie en tant que système intégré, plusieurs des techniques et approches typiquement naturopathiques ont fait l'objet d'essais cliniques et les résultats obtenus ont démontré leur efficacité thérapeutique, notamment dans les domaines de la nutrithérapie et de la phytothérapie.

L'approche naturopathique des **troubles arthritiques, ostéo-articulaires, rhumatismaux**, qui met l'accent sur le régime alimentaire en parallèle avec la prise de certaines plantes médicinales sur une durée constante, en est un exemple frappant. L'herboristerie demeure toutefois la discipline qui, en naturopathie, a fait l'objet du plus grand nombre d'études scientifiques, en médecine humaine comme en médecine vétérinaire. L'homéopathie la suit de très près, dans les deux domaines. Les résultats d'une récente synthèse des essais cliniques ayant porté sur des thérapeutiques de type naturopathique révèlent que, sur les 34 essais analysés, pas moins de 20 avaient trait à l'utilisation de plantes médicinales. Les plantes médicinales couramment utilisées par les naturopathes se distinguent notamment aux chapitres de la lutte contre le cholestérol et les agents infectieux. Elles doivent cependant être utilisées avec circonspection en santé animale où il est bien connu que de nombreux végétaux sont toxiques pour les espèces canines, félines, équines et les rongeurs. C'est bien là où le naturopathe spécialisé en santé animale fera la différence, puisqu'il est formé en naturopathie **et** en techniques de soins vétérinaires.

De plus en plus, dans des pays comme l'Allemagne, la Suède, la Norvège, le Danemark, des naturopathes siègent sur les comités de travail institués par les autorités médicales et gouvernementales chargées de superviser la recherche médicale et le développement des politiques en santé publique. Certains sont associés en cabinet avec des docteurs en médecine générale, des spécialistes ou des radiologues, d'autres exercent dans la même clinique que des docteurs en médecine vétérinaire etc. Certains possèdent aussi leur centre de consultation en clinique ou en hôpital.

### La naturopathie en pratique

Une visite chez un naturopathe pour les humains ressemble à une visite dans une clinique médicale classique, sauf que tout sera réuni au même endroit. Toutefois, le naturopathe vous posera considérablement plus de questions sur votre santé générale, votre mode de vie, vos habitudes alimentaires, votre qualité de sommeil, votre manière de gérer vos émotions, et même votre taux de stress au travail... Il vous considèrera comme un sujet et non pas comme un malade lambda. Il cherchera à vous connaître, à savoir vos petites manies, routines ou étrangetés, vos phobies, vos craintes ou les moments difficiles de votre histoire, sans jamais porter de jugement ou devenir ingérant. De plus, il tentera de découvrir les causes profondes de votre malaise avant d'intervenir. Par exemple, un mal de tête récurrent ne sera pas traité avec des analgésiques ou alors *pas uniquement*. Avant de proposer un traitement, le naturopathe se demandera d'où vient l'origine de ce mal de tête chez vous : d'un problème musculosquelettique, d'un problème nutritionnel (un faible taux de sucre par exemple), d'un manque de sommeil, d'un stress excessif ou post-traumatique, ou encore d'autre chose. Et bien sûr, les traitements

proposés en médecines naturelles seront conformes à cette approche naturopathique. Le naturopathe prend en général beaucoup de temps à vous observer, afin de définir votre constitution : comment se présente votre corps, votre peau, la forme de votre visage, vos attitudes, parfois un examen attentif de vos yeux, tout ceci est pris en considération.

**En naturopathie en santé animale**, la visite en direct se passe de manière réellement similaire à quelques exceptions près. La plupart du temps, le naturopathe se déplace au domicile de l'animal, notamment pour le chat, les petits rongeurs, les poissons, les oiseaux, les chevaux, ou les animaux âgés. S'il possède un centre de rendez-vous, ce sera principalement pour y recevoir des chiens. Il définit lui-même le rayon dans lequel il peut se déplacer, et l'indique généralement sur ses prospectus, tracts ou cartes de visite. Il procède également en direct à un questionnement long, soigneux et précis, pour l'animal en question, sur sa vie habituelle, son tempérament, son histoire depuis sa naissance, la qualité de gestation et d'allaitement de sa mère si celle-ci est connue, observe ses attitudes, son poils, inspecte ses oreilles, ses yeux, ses pattes, interroge sur son mode alimentaire, bref procède à un véritable « chek-up » observatif de l'animal, mais aussi du maître et de la relation entre les deux.

Qu'il s'agisse du domaine humain comme du domaine animal, la véritable première qualité requise d'un naturopathe est de posséder une excellente mémoire et de savoir créer une relation d'échanges basée sur le respect et la confiance mutuels, tout en restant fidèle à la charte professionnelle et à la déontologie de sa profession.

Un naturopathe est un praticien *qui se choisit*. A ce titre, le consultant ou le thérapeute ne sont pas tenus de poursuivre ces visites et entretiens, si le « feeling » ne passe pas ou si les compétences en matière de traitement holistique du sujet concerné ne donnent pas satisfaction.

La première visite à un naturopathe, quel que soit son domaine d'application, dure généralement de une heure à une heure et demie. Les visites subséquentes durent de 30 à 40 minutes. Un nombre croissant de compagnies d'assurances en Allemagne, Suède, et parfois au Canada, couvrent les frais de consultation des naturopathes.

Là où la loi de l'état permet l'exercice de la naturopathie, les associations professionnelles peuvent fournir un registre de leurs membres. Ailleurs, il faut soi-même évaluer le degré de compétence du thérapeute. Les indications données ci-dessus peuvent servir de référence.

### **Et les tarifs en naturopathie ?**

En santé humaine, comme en santé animale, les tarifs sont libres. A ce titre, il est fréquent de trouver des différences conséquentes d'un praticien à un autre, selon les régions, les départements, les visites pouvant coûter de 30 euros à parfois 75 !

**En santé animale**, les normes admises sont de 20 à 25 euros pour un chien et un chat, de 15 à 20 euros pour un petit animal, de 25 à 35 euros pour un grand animal (cheval, mouton etc.).

## La naturopathie à distance ?

Dans les pays où le naturopathe n'est pas considéré comme une véritable entité professionnelle par l'Etat, le diagnostic lui étant interdit, il peut tout naturellement exercer son art à distance par les moyens de son choix = par téléphone, par e-mail, ou autre moyen, puisqu'il travaillera à *partir* du diagnostic posé par le médecin traitant ou le vétérinaire. Il utilisera les mêmes outils d'interrogation de son patient qu'en direct, en posant l'ensemble des questions dont les réponses lui sont nécessaires pour proposer un traitement. De nombreux échanges télématiques sont alors requis entre le sujet (ou le maître) et le thérapeute.

Au Canada et en Allemagne, il est fréquent par exemple de trouver des structures de prise en charge à distance en naturopathie.

## Les institutions d'enseignement de qualité reconnue en naturopathie

En Amérique du Nord, il existe actuellement 5 institutions d'enseignement accréditées par le *Council on Naturopathic Medical Education*, un organisme reconnu par les états, territoires et provinces où la naturopathie est réglementée. Quatre sont situées aux États-Unis (la *Bastyr University*, le *College of Naturopathic Medicine-University of Bridgeport*, le *National College of Naturopathic Medicine* et le *Southwest College of Naturopathic Medicine and Health Sciences*) et une au Canada (le *Canadian College of Naturopathic Medicine*).

Toutes ces institutions offrent une formation universitaire de quatre ans à temps plein, soit au moins 4 000 heures, menant au titre de docteur en naturopathie. À l'issue de leur formation, les étudiants doivent réussir l'examen du *North American Board of Naturopathic Examiners* avant d'obtenir une licence leur donnant le droit d'exercer.

Dans les pays où il n'existe pas de réglementation encadrant l'exercice ou l'enseignement de la naturopathie, diverses écoles et organisations proposent des formations variées en mode « privé », dont les coûts varient, là encore, considérablement d'une école à l'autre, d'un pays à l'autre.

Dans le monde francophone, on compte notamment les institutions suivantes : au Québec, l'*École d'enseignement supérieur de naturopathie du Québec*, l'*Institut de formation naturopathique*, l'*Institut International de Recherches en Homéopathie et en Biothérapies* et l'*Institut de Recherches Robert en Sciences Naturopathiques*, en France, on peut se référer à la *Fédération Européenne de Naturopathie Vitaliste*, et en Suisse, à l'*Association Suisse des Écoles de Naturopathie (ASEN)*.

En matière d'enseignement possible à distance, le *Collège des Médecines Douces du Québec (CMDQ)* propose depuis peu une formation à distance accréditante en naturopathie, constituée de modules pédagogiques de qualité, sur plusieurs années, et qui semblent possiblement accessibles désormais à des étudiants résidant en Europe.

## Le statut actuel de la naturopathie

La formation des naturopathes varie quelque peu d'un pays à l'autre, mais comprend généralement des cours de tronc commun de science médicale (biologie, anatomie, physiologie, immunologie, etc.), de médecine clinique (diagnostics, laboratoire, principes naturopathiques, etc.) et de techniques spécialisées (nutrithérapie, homéopathie, phytothérapie, hydrothérapie, médecines chinoise et ayurvédique, etc.). En Allemagne, la formation en naturopathie est déjà intégrée à celle des médecins et des pharmaciens, et on y forme également des praticiens spécialisés en naturopathie, les très compétents *heilpraktikers*; en Australie également, la naturopathie possède sa propre école universitaire publique, reconnue et financée par l'Etat, dont le diplôme s'obtient en trois ans d'études, achevés par un an d'exercice salarial requis en clinique, hôpital ou cabinet vétérinaire. Dans ce pays, de nombreux médecins et naturopathes collaborent ensemble depuis des années déjà.

Dans quatre provinces canadiennes (Ontario, Colombie-Britannique, Manitoba et Saskatchewan) et 13 États américains, ainsi qu'en Australie, en Israël et dans quelques autres pays, on a commencé à autoriser les naturopathes à pratiquer une médecine de première ligne. Ils sont donc habilités à poser des diagnostics, à commander des analyses et des tests (radiographies, analyses de sang ou d'urine, etc.), à prescrire des ordonnances, à prodiguer des soins de micro-chirurgie et à référer les patients à des médecins spécialistes.

Au Québec et dans la plupart des pays francophones d'Europe, la naturopathie n'est pas officiellement encore reconnue. Des associations de naturopathes travaillent toutefois en ce sens. Ce métier comme beaucoup d'autres qui font appel aux médecines douces et thérapeutiques naturelles, n'est pas encore réglementé, mais reste absolument légal, puisque son exercice est libre.

**Les naturopathes en santé animale** dans ces pays doivent impérativement suivre une formation de technicien assistant (et non auxiliaire) en médecine vétérinaire (communément appelée A.S.V en France) avant de prétendre à leur spécialité. Les centres de formation en question doivent être reconnues par les confédérations vétérinaires des dits pays. (Le GIPSA – anciennement CNFA- , en France, ou le CFPPA pour le secteur Sud-Est). Le total de leurs études avoisine donc, en tout, les 6 ans.

Depuis la Résolution Européenne (Collins & Lannoye) du 29 mai 1997, la naturopathie fait partie des « médecines non conventionnelles » pour lesquelles les états membres sont invités à s'accorder en termes d'évaluation, enseignement et réglementation des professionnels. La naturopathie est dite « médecine traditionnelle occidentale » pour l'O.M.S.

### **Bibliographie à parcourir**

Magny Jean-Claude. **La naturopathie apprivoisée**, Éditions de Mortagne, Canada, 1996

Un des meilleurs ouvrages de présentation de l'histoire et des grands concepts de la naturopathie.

Novey Donald W. (Dir). ***Clinician's Complete Reference to Complementary & Alternative Medicine***, Mosby, États-Unis, 2000.

La présentation commentée de 64 thérapies alternatives et complémentaires, du yoga à la chiropractie en passant par le jeûne et la phytothérapie. Éclairant.

Pizzorno Joseph E. Jr, Murray Michael T. ***Textbook of Natural Medicine***, Churchill Livingstone, États-Unis, 1999.

En deux volumes et près de 2 000 pages, on y présente, avec moult références, la philosophie, les procédures, les techniques et la pharmacopée de la médecine naturelle. La référence par excellence.

Mendelsohn (Robert S.), ***Des enfants sains même sans médecin***, Ed. Soleil 1987

### **Bibliographie en droit et législation:**

- Robard I. La santé assassinée, Ancre 1992
- Robard I. La santé hors la loi, Ancre 1991 & 1992 & 1994
- Robard I. Médecines non conventionnelles et droit, Litec 2002

**Naturopattes © 2007**

En collaboration avec l' « **Association pour la Liberté de Santé Animale** »